

Info.pl@ine

ZOOM SUR

N° 506 – 26 mars 2014 – 5 pages

COLZA

Prévoir le stade G1

BLÉ TENDRE

Surveiller la rouille jaune

CULTURES DE PRINTEMPS

Préconisation de semis

AGRO-METEO

Pluviométrie du 11 au 20 mars 2014 (mm) :

Normale	Campagne 2013 – 2014			
Melun	La Brosse-Montceaux	Melun	Nangis	Dammartin-en-Goële
12,7	0,6	0	0,6	0

Températures du 11 au 20 mars 2014 (° C) :

	Normale	Campagne 2013 – 2014			
	Melun	La Brosse-Montceaux	Melun	Nangis	Dammartin-en-Goële
Mini	3,3	3,9	4,0	3,3	5,6
Maxi	12,6	16,8	17,4	16,2	16,2

source : Météo-France

Les précipitations sont quasi inexistantes sur cette deuxième décade de mars. Pour les températures, les minimales sont correctes. Par contre, les maximales sont très douces, avec par exemple une température maximale de 22,1° C à Gironville le 20 mars.

Ces températures boostent les stades des cultures, tandis que les semis de cultures de printemps se font dans le sec. L'ensoleillement est important avec sur cette décade en moyenne 7 h 50 de soleil par jour, soit un cumul de quasiment 60 % de l'ensoleillement moyen d'un mois de mars à Melun rien qu'avec cette décade.

ACTUALITES CULTURES

COLZA (stade E à F1 premières fleurs ouvertes)

✓ Méligèthes

Compte tenu du peu de captures, à savoir 0,6 méligèthe/plante (source BSV) contre 1 méligèthe/plante la semaine passée et de l'avancée des stades, surveiller uniquement les colzas les plus tardifs.

Rappel des seuils : voir Info.pl@ine de la semaine dernière.

➤ Produits utilisables : MAVRIK FLO à 0,2 l/ha, PROTEUS à 0,5 l/ha ou PYRINEX ME 0,75 l/ha.

Méthode préventive vis-à-vis des méligèthes :

Au semis, l'utilisation d'un mélange de variété avec 5-10 % d'une variété plus précoce à floraison permet de réduire le risque méligèthes en cas d'attaque moyenne.

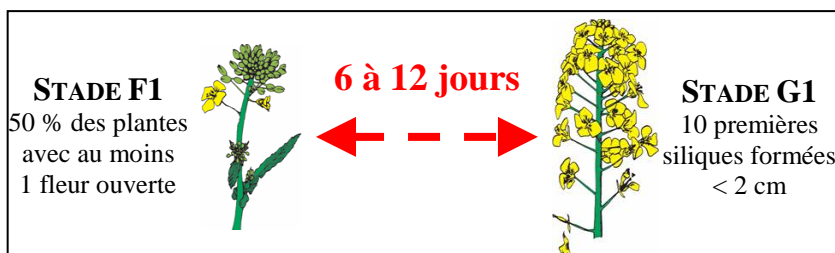
✓ Charançons de la tige du colza

➤ Fin du risque, les colzas ont atteint ou dépassé le stade limite de sensibilité (stade E).

✓ Sclérotinia : intervenir au stade optimal de traitement (stade G1)

Les prévisions annoncent des températures assez douces, ce qui conduira sans doute un passage au stade G1 assez rapidement. L'expérience montre l'importance du positionnement anti-sclérotinia au stade G1 pour son efficacité, si la durée stade G1 fin floraison dure moins de 3 semaines.

Bien repérer le stade F1 pour prévoir le stade G1 :



Source : CETIOM

Comment repérer le stade G1 ?

- le champ de colza est jaune et les hampes secondaires commencent à fleurir,
- c'est le début de la chute des premiers pétales,
- les 10 premières siliques (longueur < 2 cm) sont formées sur les hampes principales et la floraison des inflorescences secondaires commence.



La date du stade optimal peut varier d'une parcelle à l'autre sur une même exploitation, notamment si plusieurs variétés sont cultivées compte tenu des différences de précocité.

- Des parcelles atteindront le stade G1 en fin de semaine prochaine.
- Attention à l'hétérogénéité de stade entre vos parcelles qui peut nécessiter d'intervenir sur la sole colza en plusieurs fois en fonction des précocités variétales.

A noter que la floraison est précoce cette année, environ 3 semaines par rapport à l'an dernier. Nous reviendrons donc la semaine prochaine sur les préconisations fongicides.

BLE (stade de épi 1 cm à 1 nœud)

✓ **Maladies**

Piétin-verse :

Selon le BSV, peu de parcelles présentent de symptômes pour le moment avec seulement 5 à 10 % de pieds touchés (pour rappel, le seuil est à 35 % sur variété sensible). Et ce malgré un modèle TOP qui nous indique un niveau proche de l'année 2001 (année à forte pression piétin-verse).

- A partir du stade épi 1 cm et jusqu'au stade 2 nœuds, surveiller seulement les parcelles à précédent blé, les variétés sensibles et les parcelles avec régulièrement du piétin. Nuisibilité avérée si plus de 35 % de tiges atteintes.

Rouille jaune :

De plus en plus de foyers sont signalés dans notre département. On commence à dépasser le niveau de 2006 (source BSV). Surveiller les semis du début octobre et les variétés sensibles (ALLEZ-Y, ALIXAN, TRAPEZ, LAURIER...).

- **Intervenir si présence de foyers actifs dans la parcelle :** privilégier les produits à base de tébuconazole (BALMORA 0,3 l/ha) ou d'époxiconazole (OPUS 0,5 l/ha ou OPUS NEW 0,75 l/ha). Garder les strobilurines pour la rouille brune.

Oïdium :

Pour l'instant, il est peu présent, à surveiller à partir du stade épi 1 cm.

➤ Seuils de nuisibilité :

- Variétés sensibles : plus de 20 % des 3^e, 2^e ou 1^{ère} feuilles atteintes à plus de 5 %.
- Autres variétés : plus de 50 % des 3^e, 2^e ou 1^{ère} feuilles atteintes à plus de 5 %.

SEMIS des MAIS et TOURNESOLS

Les sols commencent à être suffisamment réchauffés pour commencer les semis. Les températures prévues à la fin de la semaine devraient permettre le début des semis.

✓ Travail du sol

Les opérations de travail du sol ont pour objectif de créer une structure favorable à la levée et à l'enracinement. Un bon enracinement permettra une meilleure valorisation de l'eau et des éléments minéraux. Les préparations creuses et soufflées doivent être proscrites car en limitant le contact graine-sol et racines-sol, elles peuvent limiter l'humidification de la graine et l'alimentation hydrique et minérale de la jeune plante.

Le but est d'obtenir une terre ameublie en profondeur, rassise sans être trop tassée et affinée sans excès en surface. La transition entre le lit de semences et l'horizon délimité par les outils de reprise doit être progressive car au sevrage (stade 4-5 feuilles) les jeunes racines se développeront dans cette zone. Une telle structure facilite les remontées d'eau par capillarité.

✓ Maïs : implantation et densité de semis

Une levée rapide et homogène garantit un bon départ pour la culture.

- La graine doit être placée au contact de l'humidité de la terre fine dans un sol meuble (aéré) et rappuyé (non creux), à une profondeur régulière, d'environ 3-6 cm.
- La densité de culture se raisonne en fonction du potentiel de la parcelle (en premier lieu sous l'influence des ressources hydriques), du groupe de précocité, du type de grain.

Dose de semis conseillée en fonction de la précocité et du type de grain (source Arvalis)

Type variétal		Densité optimale (plantes à la récolte) à majorer par les pertes à la levée*
Très précoces	cornés	100000-110000
Précoces	cornés	95000-105000
	dentés	85000-100000
Demi précoces	dentés	85000-95000

* Les pertes à la levée doivent tenir compte :

- du pourcentage de germination (de l'ordre de 98 % en maïs),
- de la qualité de la préparation du lit de semences,
- de la date de semis et du niveau de protection des plantes.

✓ Tournesol

➤ **Favoriser un bon enracinement** : le cycle du tournesol est court et son système racinaire est sensible aux compactations du sol. Eviter les passages et les tassements inutiles. La racine pivotante du tournesol peut descendre jusqu'à 1,5 m de profondeur. Un obstacle à son développement (zone compactée ou lissée) peut faire perdre plus de 5 q/ha à la culture.

➤ **Densité de levée** : entre 50 000 et 60 000 plantes/ha ; cette dernière est optimale pour un écartement de 50 à 60 cm. En conditions normales, avec un objectif de 60 000 pieds/ha et des pertes à la levée estimées à 10 %, la dose à semer sera de 66 000 graines/ha.

➤ **Profondeur de semis** : semer lentement, à une vitesse maximale de 5 km/h. En effet, une vitesse de semis réduite améliore la régularité de répartition des pieds sur la ligne. Une vitesse trop élevée conduit à une irrégularité de la profondeur de semis et augmente les pertes à la levée. La profondeur de semis doit être adaptée au type et à l'état du sol au moment du semis :

	Lit de semence frais	Terre desséchée en surface
Terre battante	2-3 cm	3-4 cm
Terre non battante	2-3 cm	4-5 cm

LIN

Les semis de lin vont commencer. Comme toujours, pour le lin, il faudra privilégier la **qualité de l'implantation**. Attention donc au ressuyage. Les sols sont souvent gorgés d'eau ou compactés en profondeur, alors que la surface est fragmentée et sèche.

Veiller à ne pas trop laisser sécher la surface après le premier passage sur la parcelle. Limiter les délais entre les passages mais aussi entre la préparation et le semis. Pour les labours de printemps, retourner les terres, préparer et semer dans la foulée.

➤ Rappel des précautions à respecter pour les semis (source Arvalis) :

- ✓ Absence de pluie annoncée dans les 2 jours qui suivent le semis, surtout pour les sols sensibles à la battance.
- ✓ Prendre soin de bien rappuyer le sol, afin d'éviter toutes zones creuses qui seraient défavorables à l'enracinement du lin.
- ✓ Viser une population de 1 500 plantes viables par m².
- ✓ Veiller au bon recouvrement des graines (1 à 2 cm) pour les mettre au contact de la terre et faciliter leur germination.

CHANVRE

✓ Semis

Le semis est la phase clef de l'itinéraire ; il conditionne à 70 % la réussite de la culture. Les conditions de semis et la préparation du sol sont donc primordiales.

➤ **Date de semis** : la température minimale supportée par le chanvre lors de sa phase de levée et d'installation (jusqu'au stade 3 paires de feuilles) est de - 5° C. Sur la base des données météo de Melun et de Saint-Cyr-sur-Morin des 20 dernières années, le **risque de gel** potentiel est réel **jusqu'au 20 avril**. Après cette date, il y a moins de risque de gelée.

De plus, le chanvre nécessite un **sol réchauffé aux alentours de 12° C**. A partir du 20 avril, la levée est plus rapide ; elle ne prend en moyenne que 7 à 8 jours, contrairement à des semis plus précoces. Le risque d'un semis trop précoce est un démarrage trop lent et un salissement des parcelles.

➤ **Profondeur et densité de semis** : la profondeur de semis se situe autour de 3 cm. La dose de semis est de l'ordre de 40 à 50 kg/ha.

Prévisions de levée selon la date de semis (station de Melun)

Semis du	Date de levée	Durée de levée
15 avril	23 au 25 avril	8-10 j
20 avril	27 au 28 avril	7-8 j
25 avril	2 au 3 mai	7-8 j
1 ^{er} mai	7 au 8 mai	7-8 j
5 mai	11 au 12 mai	6-7 j

➤ **Préparation de sol** : pour que la plante s'enracine en profondeur, veiller à travailler en sol ressuyé et à limiter le nombre de passages d'outils. En effet, comme de nombreuses cultures de printemps, le chanvre est sensible à la structure du sol. Les préparations fines sont préférables aux préparations motteuses. Le roulage entraîne un rappuyage pour un meilleur contact sol-graine ; il évite une évaporation trop rapide et facilite la récolte.

Suite à la pluviométrie importante de cet hiver, il est important de **vérifier l'état de ressuyage** des sols spécialement en limon argileux et argile limoneuse. Un ressuyage suffisant est nécessaire pour bien planter la culture.

➤ **Azote** : les besoins en azote sont estimés autour de 80 à 100 unités pour un objectif de 8 t de paille et de 10 q de chènevis. Apporter l'azote de préférence au semis car c'est au départ de la culture que se situent les principaux besoins. Attention, un excès d'azote risque de provoquer la verse de la culture.

✓ Essai azote Planète Chanvre-CA77

Un essai azote a été mis en place en avril 2013. Il s'agit d'un essai en bande au champ en conditions agriculteur. L'objectif de cet essai était de comparer plusieurs doses d'azote dans une parcelle afin de voir l'impact sur le rendement (pailles et chènevis) mais également sur la verse et l'auto-compétition entre les plantes.

La verse n'a pas pu être mesurée cette année car elle a été moins présente que les deux dernières années.

Les résultats sont les suivants :

	0 unité	45 unités	90 unités	180 unités
Nombre de pieds/m ² au 25/7	100,5	112,75	111,75	88,75
Rendement graines (en tonne) Récolte du 26/9/13	1,08	1,40	1,41	1,31
Rendement pailles (en tonne) Pressage du 10/3/14	6,08	7,81	8,45	7,92

Le nombre de pieds est impacté fortement lorsqu'on augmente les doses d'azote, ainsi s'il n'y a pas de différence entre 45 et 90 unités, à 180 unités on perd nettement des plantes.

Concernant le rendement, pour le chènevis, il n'y a là aussi pas de différence entre 45 et 90 unités avec 1,4 tonne. A 180 unités on a 1,3 tonne, ce qui est légèrement dépressif.

Le rendement pailles est optimum à 90 unités. Il est moindre pour les doses à la fois plus fortes et plus faibles.

➤ **En conclusion** : cet essai semble conforter le conseil d'un apport d'azote autour de 90 unités, que cela soit pour le rendement pailles comme celui du chènevis.



Ces conseils sont basés sur les observations effectués par les conseillers du pôle Agronomie-Environnement de la Chambre d'Agriculture 77 et le Bulletin de Santé du Végétal Ile-de-France n° 7 du 25 mars 2014. Sont concernés par la prescription, les agriculteurs du département de Seine-et-Marne. Si aucune lutte alternative n'est mentionnée, cela signifie qu'elle est inappropriée.

Les caractéristiques des produits cités peuvent être retrouvées dans les Info.pl@ine n° 489 à 496, sur le site e-phy du ministère de l'agriculture. <http://e-phy.agriculture.gouv.fr>, ainsi que sur notre site internet (www.ile-de-france.chambagri.fr). Lire attentivement l'étiquette des produits utilisés. La gestion des produits phytosanitaires doit se réaliser dans le cadre des bonnes pratiques agricoles (voir Info.pl@ine n° 479).

TOUR DE PLAINES ECOPHYTO



Dans le cadre des réseaux Ferme DEPHY, vous êtes convié(e) à un :

**Tour de plaine - Reconnaître les ravageurs du colza
et agir en conséquences le :**
Lundi 31 mars 2014 à 14 heures

Intervention de Laurent Ruck ingénieur régional du CETIOM

Thèmes abordés :

- Présentation de la démarche Ecophyto et de la ferme de Thierry Sayde
- Observation des ravageurs du colza
- Rappel des seuils de risques et des solutions pour baisser la pression ravageur
- Questions diverses sur la culture du colza

Nous vous conseillons d'apporter une loupe pour mieux observer les insectes.



L'équipe de rédaction d'Info.pl@ine du pôle Agronomie-Environnement
Chambre d'Agriculture de Seine-et-Marne, 418 rue Aristide Briand 77350 Le Mée/Seine
E-mail : agronomie.environnement@seine-et-marne.chambagri.fr – Tél. : 01.64.79.30.84 - Fax : 01.64.37.17.08
avec le concours financier du Conseil Régional Ile-de-France, du Conseil Général 77 et du CASDAR.
La Chambre d'Agriculture de Seine-et-Marne est agréée par le ministère en charge de l'Agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF01762,
dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA. **Toute rediffusion et reproduction interdites**

